

*Récit du lieutenant colonel PATIGNY Pierre,  
de son chien « BILOT » parachutiste en Indochine.  
U.N.P. 30945 - Section Manche.*

### Les Premiers Chiens de Guerre Parachutiste

Le 1 juillet 1948, j'étais affecté au 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. Je n'étais pas un nouveau parachutiste car j'étais passé par le 4<sup>ème</sup> bataillon S.A.S.(Commandant BOURGOUIN) que j'avais rejoint le 22 janvier 1945 et j'ai été breveté en Angleterre le 29 mai 1945.

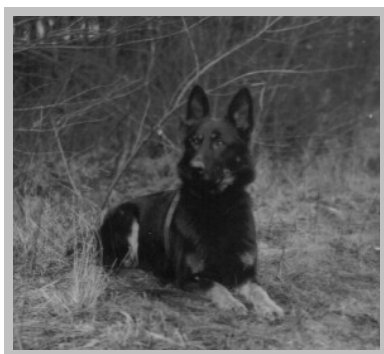
Au 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. j'avais reçu le commandement d'un commando mais au cours d'un exercice je me suis foulé un genou en sautant un mur d'assaut.

Mes chefs ont profité de cette indisposition provisoire pour donner mon commando à un autre et m'affecter aux chiens de guerre (parachutiste).

Avec dix hommes de troupe, nous sommes partis à RASTADT faire un stage cynophile où l'on nous a appris la manière de diriger les chiens qui étaient déjà dressés et qui savaient faire beaucoup de choses.

Ces chiens savaient faire l'éclaireur de pointe en patrouille avec leur maître bien sûr.

Le mien s'appelait « BILOT » c'était un beau chien classé reproduction par les Allemands.



*Bilot : chien parachutiste*

En éclaireur, il partait devant à une cinquantaine de mètre, dès qu'il sentait une présence humaine, il s'arrêtait, les oreilles droites et regardait dans ma direction ; si je me couchais, il revenait se coucher à mes côtés, si je lui faisais signe d'aller, il partait à la recherche de l'individu qu'il avait détecté, au moindre geste de ce dernier, il lui sautait à la gorge et ne lâchait plus prise .

Ces chiens pouvaient également rechercher les mines.

Notre stage a duré du 4 janvier au 5 mars 49 nous sommes ensuite revenus au 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. avec nos chiens.

Le 8 juin 49, nous embarquons pour l'INDOCHINE : les chiens n'avaient pas encore sauté mais nous avons fait fabriquer par l'arsenal de TOULON des harnais qui entouraient le chien et sur lesquels on pouvait attacher un parachute.

Le premier saut de « BILOT » mon chien, a eu lieu le 12 août 1949 à TOURANE ; BILOT est peut être le premier chien à avoir sauté en parachute, je ne pense pas qu'il en ait eu avant.

Le premier saut était intéressant pour étudier le comportement du chien ; j'avais dit au largueur qui était le lieutenant BENAZE « tu ne t'occupes de rien, mon chien va me suivre ». Il ne m'a pas suivi et il a été largué « MANU MILITARI ».

Les parachutes ouverts, je n'étais pas très loin de mon chien, je l'ai appelé et il a essayé de courir vers moi, comme s'il était sur terre, en se dirigeant avec sa queue : c'était quand même un moment émouvant de fidélité. Arriver au sol, il était muselé, je l'ai lancé à l'attaque de la première personne que j'ai rencontré, ses réflexes ont été normaux. Ce fut le seul saut de Bilot ; il a ensuite participé à pas mal d'opérations mais c'était toujours du terrestre.

A l'occasion de ces opérations, je me suis rendu compte ce que pouvait être l'état d'esprit et les états d'âme de l'éclaireur de pointe car en l'occurrence c'était moi et mon chien. Sur le moment on n'y pense pas tellement mais après coup on se fait des cheveux blancs. Le bilan des opérations avec les chiens n'a pas été très positif car le gros problème c'était la chaleur, et à partir d'un certain moment, le chien cherchait surtout à boire ; les bergers allemands ne sont pas faits pour les pays chauds.



*Défilé : PATIGNY et son chien BILOT au premier plan*